







Moberland, un homme qui au jour de ses vingt et un printemps subit un grave accident. Contraint par la paralysie complète, il trouve les moyens vitaux et poétiques pour sortir du scaphandre corporel : Lectures, pratique du chant, écritures et peintures.

Ces piliers fondateurs conjuguant expressivité et renaissance du corps deviennent vitaux pour ne pas dire essentiels. Expression, rage et détermination s'invitent à l'expression picturale d'une main qui retrouve la vie. Immobilité et résilience sont au cœur d'une vision singulière qui s'exprime. Faire voyager l'esprit quand l'enveloppe du corps reste immobile.

Les yeux observent l'infiniment grand ou encore l'infiniment petit qui par le jeu improvisé des ombres et des lumières se révèlent sur le papier puis la toile. L'exercice de la peinture devient l'instant du retour vers soi, méditation profonde sensible vers l'inconnu.

Une décade plus tard et au prix d'un travail déterminé la peinture rencontre la musique et l'écriture. Une réflexion naît pour « Dessiner dans l'espace ce que le vide est au silence et trouver dans l'ombre, l'équilibre de son objet » .

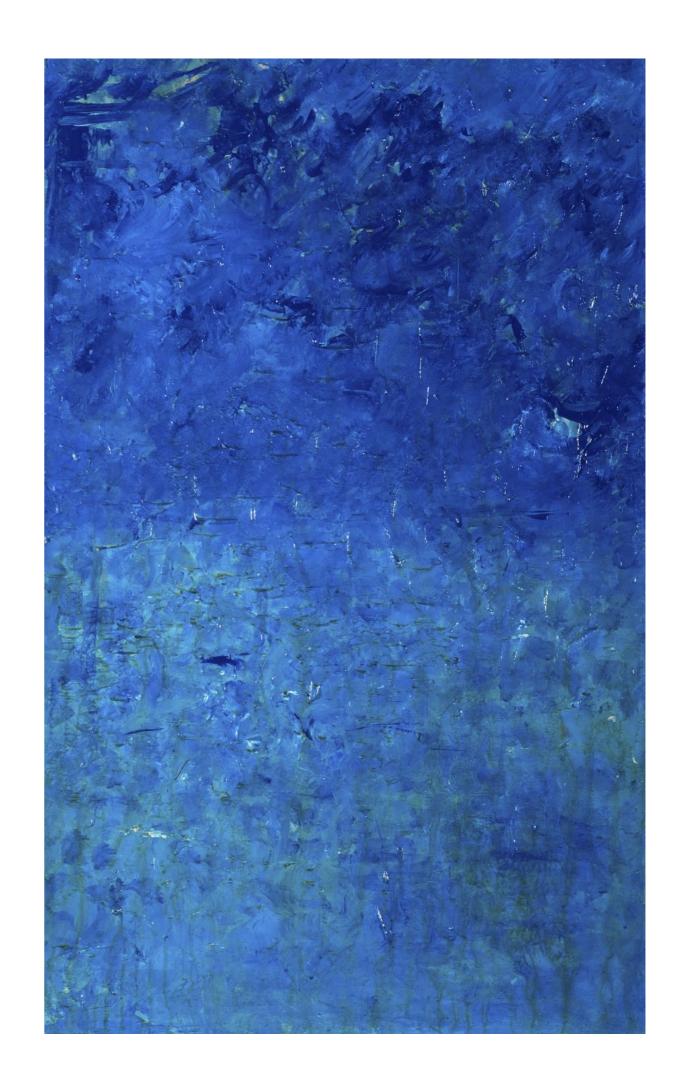
A l'instar de la musique où les notes vivent grâce au silence, l'espace dans la peinture révèlent l'importance de l'existence des objets. Ombres et lumières sont à la fois la fin et le commencement nécessaires d'une peinture dont l'expression n'a d'autre but que de révéler l'instant à la lumière du mouvement. Par le jeu de lignes abstraites ou convenues , les mouvements horizontaux et verticaux s'entrecroisent, s'entremêlent dans une éternelle profondeur et recherche d'équilibre.

C'est à l'aune de cette réflexion humaine et artistique que je vous convie à cet instant. Un instant contemplatif, libre et infiniment grand.



Table d'antan, 2024 21 x 29,7 cm acrylique, support papier

Eau profonde, 2024 70 x 50 cm huile , acrylique, support bois

















Rêve sur l'eau, 2024 47 x 38 cm encres acrylique, support bois

